

BO ANNEE - N° 17.385
DIRECTION & ADMINISTRATION :
8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS :
8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITE EST RECUE
à l'Agence de Bordeaux
à l'Agence de Paris
Abonnements : 1 an 100 fr.
6 mois 50 fr.
3 mois 30 fr.
1 an 100 fr.
10 c. le numéro

LE PLUS FORT TRACÉ DES JOURNAUX DE PROVENCE

MARDI
FEVRIER 1920
SAINTE SCHOLASTIQUE
SOLEIL : lever 7 h 14, coucher 9 h 20
LUNE : D. Q. le 11, N. le 18

Les Alliés devant l'anarchie russe

I'ai dit dernièrement, à cette même place (1), comment deux années de régime bolchevique avaient frappé la Russie, au secours de sa richesse, d'une sorte de paillardie générale, qui supposait en fait la prise encore au delà de ses besoins les plus élémentaires et ce-œux-ci ne se réalisant chaque jour, elle n'a plus qu'un outillage de travail, et son matériel, plus impuissant. Nous nous apercevons maintenant que les valeurs russes, naguère exorbitantes partout, manquent à l'équilibre économique, et c'est pour nous une des causes de la vie chère et du désarroi des changes. Mais il est plus difficile d'analyser, d'expliquer un phénomène complexe que de déclarer contre le capitalisme ! en exaltant la Russie des Soviets.

Il s'agit d'analyser la Russie, en ce moment, l'évolution profonde, peut-être louchonnons au premier terme de la régénération. Nous devons dès lors nous défier d'autant plus d'écouter ce qui nous dit avec les Soviets que, de l'avis des personnes les plus compétentes qui ont vécu à bas-temps dans la Russie d'aujourd'hui, que celle de demain. Le bolchevisme devient une sorte de décor qui nous masque la formation d'un nationalisme russe qui sera dirigé vers la métropole, qui sera dirigé vers nous si nous n'y prenons garde, à constituer son armature militaire avec des officiers français.

Les coopératives sont, dans la Russie centrale particulièrement, une forme ancienne de la vie des Soviets. Des innovations, approuvées par des formalistes modernes, ont appliqué à ces entreprises, dans l'industrie en commun, hors des limites étroites des circonscriptions locales desservies par les coopératives, une forme nouvelle qui ont été, de tout temps, familiers aux paysans russes. Les coopératives ont été, depuis cinquante ans, un essor remarquable de la Russie d'aujourd'hui, et de la Sibirie, ayant reçu des conseils pratiques d'exportateurs danois de beurre, pouvaient être regardés comme un modèle. Le fait est que les coopératives, encouragées par le gouvernement, ont subi de graves échecs, et ce, sur ce terrain si fertile des coopératives. Certains ont repris les formes du gouvernement des Soviets. S'il vient, depuis peu de temps, d'adopter une politique plus simple, c'est qu'il n'y a plus dans la Russie d'aujourd'hui la vue laquelle il lui serait dangereux de se dresser plus longtemps.

Mais des questions se posent à quel nous pouvons le résoudre. Ce sont, en ce moment, les coopératives avec lesquelles les alliés sont sollicités de reprendre des relations commerciales. Peut-on vraiment considérer comme affranchies de la tutelle autoritaire des Soviets, que nous pouvons le faire, et à quel prix ? Il faut reconnaître que, dans la Russie d'aujourd'hui, les coopératives ne sont que des institutions mortes, qui ne peuvent pas fonctionner que dans la Russie d'aujourd'hui, et à quel prix ? Il faut reconnaître que, dans la Russie d'aujourd'hui, les coopératives ne sont que des institutions mortes, qui ne peuvent pas fonctionner que dans la Russie d'aujourd'hui, et à quel prix ?

LE PLUS FORT TRACÉ DES JOURNAUX DE PROVENCE

Les Alliés réservent leur droit de poursuivre d'autres coupables
Berlin, 9 février. — Dans la lettre qui accompagne la liste des coupables réclamés par les Alliés, il est dit que le nombre des coupables réclamés reste inférieur à celui qui résulte de l'admission. La continuation faite actuellement, concerne, en principe, nullement les alliés de droit, mais elle concerne les Alliés de fait. Les Alliés de fait sont ceux qui ne sont pas mentionnés dans la liste. Les gouvernements alliés se réservent le droit de poursuivre d'autres coupables que les Alliés de fait.

Manifestations dans toute l'Allemagne
Berlin, 9 février. — De grandes manifestations ont eu lieu dans toute l'Allemagne. Les Allemands ont célébré le jour où le Reichstag a été élu. Les manifestations ont été organisées par des comités locaux, et ont été très nombreuses. Les Allemands ont exprimé leur satisfaction à l'égard de la nouvelle situation.

Le maintien de l'indemnité de cherté de vie aux employés et ouvriers de l'Etat
Paris, 9 février. — On sait que le gouvernement français a décidé de maintenir l'indemnité de cherté de vie aux employés et ouvriers de l'Etat. Cette indemnité est destinée à compenser l'augmentation des prix de la vie.

Une démarche des alliés auprès de la Serbie
Paris, 9 février. — Les ministres d'Anglet et de France ont remis au roi de Serbie une lettre qui leur a été adressée par le président du conseil yougoslave. Cette lettre est destinée à rassurer le roi de Serbie à l'égard de la situation en Europe.

L'organisation du plébiscite en Haute-Silésie
Paris, 9 février. — La commission internationale chargée de l'organisation du plébiscite en Haute-Silésie a commencé ses travaux. Elle se réunira prochainement à Paris.

La situation économique en Allemagne
Geneve, 8 février 1920. — La mise de la monnaie allemande en circulation a été arrêtée. Les Allemands ont donc pu éviter l'inflation qui menaçait de les atteindre.

LE PLUS FORT TRACÉ DES JOURNAUX DE PROVENCE

LES ALLIÉS DE LA REPUBLIQUE EN CHAMPAGNE
Châlons-sur-Marne, 8 février. — Le président de la République, qui se rend à Châlons-sur-Marne, a été reçu par les habitants de la ville. Le président a exprimé sa satisfaction à l'égard de la situation en Champagne.

Visite à l'ancien front de bataille
Paris, 9 février. — Le président de la République a effectué une visite à l'ancien front de bataille. Il a été reçu par les habitants de la zone, et a exprimé sa sympathie à leur égard.

Le cortège présidentiel s'est rendu à Châlons-sur-Marne
Châlons-sur-Marne, 9 février. — Le cortège présidentiel s'est rendu à Châlons-sur-Marne. Le président de la République a été reçu par les habitants de la ville, et a exprimé sa satisfaction à l'égard de la situation.

A Chalons-sur-Marne
Châlons-sur-Marne, 9 février. — Le cortège présidentiel s'est rendu à Châlons-sur-Marne. Le président de la République a été reçu par les habitants de la ville, et a exprimé sa satisfaction à l'égard de la situation.

Le cortège présidentiel s'est rendu à l'hôtel de ville de Chalons-sur-Marne
Châlons-sur-Marne, 9 février. — Le cortège présidentiel s'est rendu à l'hôtel de ville de Chalons-sur-Marne. Le président de la République a été reçu par les habitants de la ville, et a exprimé sa satisfaction à l'égard de la situation.

EXTERIEUR

EN RUSSIE
Odessa aux mains des bolcheviques
Londres, 9 février. — D'après un télégramme de Moscou, les bolcheviques se sont emparés d'Odessa. Les troupes blanches ont été repoussées.

EN HONGRIE
Le Tzetter blanc
Paris, 9 février. — La Fédération postale française a décidé de soutenir les Tzetter blancs en Hongrie.

EN BULGARIE
Des centaines de bolcheviques arrêtés
Sofia, 2 février (retardé). — Les arrestations de centaines de bolcheviques ont été effectuées en Bulgarie.

EN TURQUIE
L'assassinat de deux Américains en Syrie
Washington, 9 février. — On annonce officiellement l'assassinat de deux Américains en Syrie.

CHANGE EN MARKS

Date	20 Janvier	21 Janvier	22 Janvier	23 Janvier	24 Janvier	25 Janvier	26 Janvier	27 Janvier	28 Janvier	29 Janvier	30 Janvier
1 livre sterling	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50	187 50
100 francs belges	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30	48 30
100 francs français	180	180	180	180	180	180	180	180	180	180	180
1 florin hollandais	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50	35 50

LA PRESSE

8 milliards 1/2 d'économies
On a vu que le ministère Millerand a fait une déclaration sur la réduction du budget. On peut dire que le budget est équilibré.

Le sort des cheminots
Les cheminots ont obtenu une augmentation de salaire. Cette décision a été prise par le gouvernement.

La victoire (Gustave Hervé) critique
Gustave Hervé a critiqué la victoire. Il a déclaré que la victoire n'est que le résultat de la lutte.

Le gouvernement et la vie chère
Le gouvernement a décidé de prendre des mesures pour lutter contre la vie chère.

Mais l'amour de Ludovic satura le défendeur
Ludovic a été condamné pour avoir offensé l'État. L'amour a été la seule raison de son comportement.

M. Clemenceau en Egypte
Le Caïre, 8 février. — M. Clemenceau est arrivé à Caïre par train spécial. Il a été reçu par le représentant de la France. M. Clemenceau a été chaleureusement accueilli.

LE BULLETIN DE LA PETITE GIRONDE
du 10 février 1920

LES CLÉS
Grand roman historique inédit de Robert FLORIGN et Charles VAYRE

Le raid aérien du Caïre au Cap
Paris, 9 février. — L'Anglo-Égypte va inaugurer un raid aérien du Caïre au Cap. Les aviateurs ont été reçus par les habitants du Caïre.

Un circuit aérien de l'Atlantique
New-York, 8 février. — L'Aéro-Cap organise un circuit aérien de l'Atlantique. Les aviateurs ont été reçus par les habitants de New-York.

"Vieillesse officielle"
Un de nos excellents confrères parisiens a annoncé l'autre jour que le Grand-Théâtre de Bordeaux avait été incendié par le feu. Le théâtre a été entièrement détruit.

La Vieillesse officielle
Un de nos excellents confrères parisiens a annoncé l'autre jour que le Grand-Théâtre de Bordeaux avait été incendié par le feu. Le théâtre a été entièrement détruit.

Mais l'amour de Ludovic satura le défendeur
Ludovic a été condamné pour avoir offensé l'État. L'amour a été la seule raison de son comportement.

LES CLÉS
Grand roman historique inédit de Robert FLORIGN et Charles VAYRE

DEUXIÈME PARTIE

Les noces noires
CHAPITRE VI

L'instrument choisi par Pansanello (Suite)

— Donna, dit-il, n'avez pas de présentation de ce trompette pas. Quels volours que vous Romains ?

— J'ai écrit pour les officiers, tous les officiers, et j'ai pu à grand-peine réunir quelques-uns de ces officiers.

— En cela, malgré la passion qui avait bon-tour, j'ai fait une œuvre d'homme d'État. Je n'ai pas eu de peuples de ce genre de l'esprit commercial de ces Romains.

— Mais nous avons besoin d'argent et sommes obligés d'accepter les conditions de ces Romains. Je ne puis pas attendre, nous devons prendre ce que nous pouvons.

— Pansanello ne demandait pas davantage. Il avait ses raisons.

